

Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 1 (1892-1897)

Heft: 1

Rubrik: Personnel de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1891

Personnel de la Société.

Depuis le 27 février 1888, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM.

1888 Edmond CHENEVIÈRE.

- » Charles MALLET.
- » Auguste CAHORN, architecte.
- » Charles BOISSONNAS, conseiller d'État.
- » Louis CARTIER, major.
- » David ART.
- » Amédée BURRI.
- » Paul STRÖEHLIN.
- » François REDARD, major.

1889 Arnold MEYER.

- » Charles-Alfred VIDART.
- » Émile GENEQUAND, licencié en droit.
- » Louis THÉVENAZ, régent au Collège.

MM.

- 1890 Alfred BOISSIER, docteur en philosophie.
- » Henry-W. DE BLONAY.
 - » Victor BRIÈRE, docteur en médecine.
 - » Auguste CHANTRE, professeur à l'Université, ancien membre.
 - » Francis DECRUE, professeur à l'Université, ancien membre.
 - » Élysée MAYOR, professeur aux Écoles municipales d'art.
 - » Théodore TURRETTINI, conseiller administratif.
 - » Albert ANNEVELLE.
 - » Max VAN BERCHEM, docteur en philosophie.
 - » Jean-Louis CAYLA, architecte.
 - » Maurice GIROD, lieutenant-colonel.
 - » Gaston DE LESSERT.
 - » Émile ODIER.
 - » Gaston PICTET.
 - » Philippe PLANTAMOUR, docteur en philosophie.
 - » Charles RAMBOZ.
 - » Gustave ROULLET, pasteur.
 - » Antonin ROUX.
 - » Ernest SALADIN.
 - » Émile AUDÉOUD.
 - » Charles BÉTANT, docteur en philosophie.
 - » Edmond BOISSIER, licencié en droit.
 - » Alexandre CLAPARÈDE, docteur ès sciences.
 - » Pierre-Louis DUNANT, docteur en médecine.
 - » Henri FÆSCH.
 - » Henri JUVET, architecte.
 - » Ernest LONG, docteur en médecine.
 - » Adolphe DE MARIGNAC, juge.
 - » Horace MICHELI, licencié ès lettres.
 - » Marc MICHELI.
 - » Théodore MORIN.
 - » Louis PERROT, docteur ès sciences.
 - » Alexandre RAMU.
 - » Édouard RAMU.
 - » William ROSLER, professeur.

MM.

- 1890 Ludwig DE WESTERWELLER, major.
 » Gaston DE LA RIVE.
 » Auguste WARTMANN, docteur en médecine.
 » Louis BRON.
 » Casimir DE CANDOLLE, docteur en philosophie.
 1891 Gabriel ODIER, docteur en droit.
 » Eugène PICTET.
 » Maurice BEDOT, docteur ès sciences.

Et au nombre de ses membres correspondants :

- 1888 Eugène D'ARCOLLIÈRES, vice-président de l'Académie de Savoie.
 » Alexis ALEXEIEFF, professeur à l'Université de Moscou.

D'autre part, la Société a eu le regret de perdre, durant ces trois années, onze membres effectifs, savoir : MM. Charles LE FORT (voy. M. D. G., t. XXIII, p. 327), — Marc CRAMER, — Alphonse FÆSCH, — Édouard HUMBERT, — Victor GAUTIER, — Franck DE MORSIER, — John GALIFFE, — Ernest DUNANT, — Alphonse FAVRE, — Gustave REVILLIOD, — Michel CHAUVET.

Marc-Louis-Philibert CRAMER, mort à San-Remo le 22 février 1889, était né le 12 août 1826. Reçu avocat à la suite de ses études à l'Académie, il se voua à la magistrature et devint juge suppléant (1852), puis titulaire (1856) au tribunal civil. En 1862, renonçant à cette carrière, il embrassa celle du notariat et dirigea jusqu'en 1884 l'une des importantes études de notre ville. Il accepta à cette époque les fonctions de juge à la Cour de cassation, qu'il a conservées jusqu'à sa mort. Il faisait partie de la Société depuis 1851; élu membre du Comité en 1852, il avait occupé pendant un an la place de secrétaire.

Alphonse-François FÆSCH, né à Bâle le 31 mars 1802, mort le 18 mars 1889, était venu tout jeune à Genève où il fut reçu bourgeois en 1823. Après avoir achevé ses études de droit à l'Académie, il entra dans la vie publique comme auditeur et

membre du Conseil représentatif (1829). En 1832, il devint juge au tribunal de première instance et en 1835 membre de la Cour suprême. Élu député de Chêne-Thônex à la Constituante de 1842, il fut nommé conseiller d'État dans le nouveau gouvernement, démissionna avec ses collègues en 1846 et ne prit part dès lors à la vie publique que pour remplir à plusieurs reprises, de 1834 à 1878, les fonctions de maire de Jussy, et pour siéger au Consistoire de l'Église nationale protestante. Depuis 1852, il faisait partie de la Société, à laquelle il a donné lecture d'une lettre inédite de Voltaire, trouvée dans ses papiers de famille (voy. *Mémorial*, p. 236, 494^{me} séance).

Édouard HUBERT, mort le 29 décembre 1889, était né le 3 juillet 1823. Il avait fait ses études de droit à Genève, à Paris, où il avait pris sa licence, et à Berlin. Chargé du cours de rhétorique au Gymnase en 1849, il fut nommé professeur d'esthétique et de littérature française à l'Académie en 1855 et conserva jusqu'à sa mort à l'Université l'enseignement de la littérature française. Il siégea, de 1859 à 1863, sur les bancs du Consistoire de l'Église nationale protestante. Membre de la Société depuis 1856, il aimait nous communiquer des fragments de ses travaux, lorsque ceux-ci l'amenaient sur le terrain de l'histoire. Citons parmi ses ouvrages :

Vues sur les développements de l'esthétique, dissertation historico-critique présentée au concours pour la chaire d'esthétique vacante dans l'Académie de Genève. Genève, 1854, in-8 de 61 p.

Charles Bonnet, disciple de Montesquieu, dans la Bibliothèque universelle, Revue suisse et étrangère, t. I, 1858, p. 525-551.

Dans la forêt de Thuringe, voyage d'étude. Genève, 1862, in-8, fig.

Les villes de Thuringe, Weimar, Erfurt, Iéna, Gotha, Altenbourg, Cobourg, Meiningen. Paris, 1869, in-8, fig.

Le mausolée du duc Charles de Brunswick à Genève, notice historique et descriptive. Genève, 1880, br. in-12.

Un petit-fils de Mallet-Du Pan, Eugène Colladon, études et fragments littéraires. Genève, 1881, in-12.

J.-É. Liotard et ses œuvres, dans la Gazette des Beaux-Arts, 30^{me} année (1888), 2^{me} période, t. XXXVIII, p. 353-368 ; 31^{me} année (1889), 3^{me} période, t. I, p. 89-106, 292-308.

Notes de voyage, 1785 à 1788, par Ami Mallet, impr. dans le *Journal de Genève* du 10 au 25 avril 1888.

Humbert est encore l'auteur de trois biographies de la *Galerie Suisse* d'Eugène Secretan (Lausanne, 1873-1876-1880, 3 vol. in-8) : *L'amiral Lefort, 1656-1699*, t. I, p. 547-554 ; *Charles Bonnet, 1720-1793*, t. II, p. 211-222 ; *Horace-Bénédict de Saussure, 1740-1799*, t. II, p. 342-353.

Horace-Charles-Victor GAUTIER, né le 13 janvier 1824, mort le 11 janvier 1890, avait fait ses études de médecine à Zurich, puis à Paris où il fut reçu docteur en 1850. Revenu bientôt après à Genève, il ne tarda pas à y acquérir une clientèle nombreuse ; il prit, en 1859, la direction médicale de l'*Infirmerie de Plainpalais* que venaient de créer M. et M^{me} Butini de la Rive. De 1877 à 1880, il professa la gynécologie à l'Université. De nombreux mémoires scientifiques lui assurent une place dans l'histoire de la médecine à Genève. Il était membre de la Société depuis 1859.

Marc-François dit Franck DE MORSIER, mort le 18 janvier 1890, était né le 31 mars 1803 et avait étudié le droit à l'Académie. Son esprit cultivé était également ouvert à toutes les questions de l'art, de la science et de l'histoire. Membre de la Société depuis 1861, il en suivait avec assiduité les séances et témoignait, par son intervention fréquente dans la discussion, de l'intérêt qu'il prenait à nos travaux.

John-Barthélemy-Gaïfre GALIFFE, né le 31 juillet 1818, mort le 25 février 1890, fit ses premières études à Genève. Il les poursuivit en Allemagne, chez les Moraves, puis à l'Université d'Heidelberg, où il obtint le grade de docteur en droit. Il n'a joué de rôle dans la vie politique genevoise que comme maire de Satigny, en 1854, et comme député au Grand Conseil pendant une législature (1854-1856). Ses goûts le portaient vers les travaux de l'esprit et surtout vers les recherches historiques ; c'est au passé de son pays qu'il a consacré la plus grande partie de sa vie. Il avait de ce passé une conception particulière : dans son mémoire sur *Bezanson Hugues, libérateur de Genève*, publié, en 1859, dans nos *Mémoires* (t. XI, p. 197-524), on le voit animé d'un vif désir de faire connaître les

fondateurs de notre indépendance que la grande figure de Calvin a rejetés dans l'ombre. « Combien sommes-nous à Genève qui nous soucions de ce qui s'y est passé avant Calvin ! » s'écrie-t-il, non sans amertume. Il en veut au réformateur et aux étrangers qui ont modifié si profondément l'ancienne Genève. Cette conception, que l'on retrouve partout dans les importants travaux de Galiffe sur le XVI^e siècle et dans les débats souvent très vifs qu'il eut à soutenir pour défendre ses opinions, a fait de lui le chef protestant d'une école hostile à Calvin. Il a publié sur la même époque :

Quelques pages d'histoire exacte soit les procès criminels intentés à Genève, en 1547, pour haute trahison, contre No. Ami Perrin... suivi de quelques considérations sur l'état des partis politiques et religieux sous Calvin, etc., dans les *Mémoires de l'Institut genevois*, t. VIII; tirage à part, Genève, 1862, in-4 de 135 p.

Nouvelles pages d'histoire exacte soit le procès de Pierre Ameaux,..... 1546, suivi de nouveaux éclaircissements sur l'état des partis politiques et religieux sous Calvin, etc., *ibid.*, t. IX; tirage à part, Genève, 1863, in-4 de 116 p.

Poème sur les événements genevois de 1538 à 1540, dans *M. D. G.*, t. XIX (1877), p. 259-282.

Lettre d'un protestant genevois aux lecteurs de la France protestante, à propos de l'article Bolsec. Genève, 1880, in-8 de 19 p. — Une deuxième *Lettre* sur le même sujet (51 p. in-8) n'a été distribuée qu'à quelques amis.

Le refuge italien de Genève aux XVI^e et XVII^e siècles. Genève, 1881, in-8 de 192 p.

Il a continué les *Notices généalogiques sur les familles genevoises* commencées (t. I-III, Genève, 1829-1836, 3 vol. in-8) par son père, J.-A. Galiffe, en publiant le tome IV (1857-1866) et, avec quelques collaborateurs, les tomes V (1884) et VI (*sous presse*).

C'est encore l'histoire de la société genevoise que l'on trouve dans son ouvrage : *D'un siècle à l'autre, correspondances inédites entre gens connus et inconnus du XVIII^e et du XIX^e siècle*. Genève, Paris et Neuchâtel, 1877-1878, 2 vol. in-8 de XII-463 et 501 p.

Dans un autre ordre de travaux, sa *Genève historique et archéologique* avec dessins et fac-similés de Hermann Hammann (Genève,

1869, in-4 de vii-400 p., avec un supplément, Genève, 1872, in-4 de iv-243 p.), est une riche mine de renseignements. On doit encore à Galiffe, en collaboration avec A. de Mandrot, l'*Armorial historique genevois* (Genève et Lausanne, 1859, in-4), et, sur l'histoire du premier moyen âge : *Le problème du diocèse de Nyon, étude de critique historique*, dans les *Mémoires et documents publ. par la Société d'histoire de la Suisse romande*, 2^{me} série, t. II, p. 225-294.

Citons parmi ses autres travaux : *La chaîne symbolique, origine, développement et tendances de l'idée maçonnique*. Genève, 1852, in-8. — (Avec Édouard Fick.) *Genève délivrée, comédie sur l'Escalade, composée en 1662*, par Samuel CHAPPUZEAU. Genève, 1862, in-8. — *La polémique dano-allemande, à propos des duchés de Sleswig et de Holstein*. Genève, 1866, br. in-8. — (Avec Édouard Fick.) *Il Sacco di Roma, nel 1527, relazione del commissario imp. Mercurino Gattinara.....* Genève, 1866, in-12. — *La fête. Discours prononcé le 28 avril 1872 dans l'assemblée des Compagnons de septembre*. Genève, 1872, 29 p. in-8. — *Tell et Gessler selon la tradition et selon l'histoire* dans la *Bibliothèque universelle et Revue suisse*, nouv. période, t. LXII (1878), p. 385-425. — *Géographie historique de la République et canton de Genève*, dans les *Travaux de l'Association des Sociétés suisses de géographie*, 2^{me} session, Genève, août 1882 (Genève, 1883, in-8), p. 132-155. — *Les vallées vaudoises du Piémont, tableau historique et topographique*, dans le *Bulletin de l'Institut genevois*, t. XXVI (1884), p. 371-416. — *Médailles ou distinctions honorifiques accordées en Suisse, pour services militaires, par les autorités fédérales ou cantonales pendant le cours du XIX^e siècle*, dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, 4^{me} année, 1885, p. 33-47.

Galiffe a occupé, de 1861 à 1865, la chaire d'histoire nationale à l'Académie; il était membre correspondant de la députation royale de Turin, membre correspondant de l'Académie de Savoie et consul général de Danemark. Il appartenait à notre Société depuis 1854.

Louis-Paul-Ernest DUNANT, né le 21 juillet 1831, mort le 31 mars 1890, fit d'abord des études de droit; mais ses goûts l'attiraient vers les lettres et les arts, et il partagea son activité entre le Conservatoire de musique et plusieurs institutions philanthro-

piques de sa ville natale. Il a disposé libéralement en faveur de la Société, dont il faisait partie depuis 1860, de documents généalogiques manuscrits qui lui provenaient par héritage du baron de Grenus. C'est ainsi qu'il possédait également le seul exemplaire connu d'une brochure en vers d'Antoine de Paret, intitulée : *La Voix du Roy des Mousquetaires de Genève.....* (Jean de Tournes, 1646, in-4 de 16 p.), dont il a fait don à la Bibliothèque publique.

Jean-Alphonse FAVRE, né le 30 mars 1815, mort le 11 juillet 1890, était fils de Guillaume Favre, bibliophile distingué et l'un des fondateurs de la Société. Il ne nous appartient pas de dire quel fut son rôle dans le développement contemporain de la science géologique, ni d'énumérer les travaux auxquels il doit son nom dans le monde scientifique. Mentionnons seulement sa *Carte géologique du canton de Genève* (Winterthur, 1878, 4 feuilles) qui obtint une médaille d'or à l'Exposition de Paris en 1878, et fut suivie deux ans après de la *Description géologique du canton de Genève* (Genève, 1880, 2 vol. in-8 avec pl.). Ses recherches sur l'étendue des glaciers au moment de leur plus grand développement l'amènèrent à prendre la défense des bloes erratiques, vestiges trop peu respectés des époques passées; avec Louis Soret et Bernard Studer, il provoqua la formation de comités ayant pour but leur conservation. Il fit sur ce sujet une communication à notre Société dont il était membre depuis 1856. Favre se rapproche davantage du domaine de l'histoire par ses travaux sur les populations primitives de nos contrées; c'est à cet ordre d'études qu'appartient sa *Station de l'homme de l'âge de la pierre, à Veyrier, près Genève*, Genève, 1868, br. in-8. Par ses soins, le monument dit la *Pierre-aux-Dames* a été transporté, lors de la destruction du tumulus qu'il couronnait, dans la promenade des Bastions, à Genève. Aimant passionnément la montagne, il s'intéressa à la fondation du Club alpin suisse dont il fut nommé membre honoraire en 1878. C'est pour une séance générale de cette société, tenue à Genève en 1869, qu'il écrivit sa notice : *H.-B. de Saussure et les Alpes* (impr. dans la *Bibliothèque universelle et Revue suisse*, nouv. période, t. XXXVI, (1869), p. 575-589; tirage à part, Lausanne, 1870, in-8). Il professa à l'Académie de Genève de 1844 à 1851 et reçut en 1853 le titre de professeur

honoraire à la Faculté des sciences. Il était membre étranger de la Société géologique de Londres depuis 1874 et membre correspondant de l'Institut de France depuis 1879.

Philippe-Gustave REVILLIOD, né le 3 avril 1817, est mort au Caire le 21 décembre 1890, laissant à la ville de Genève le Musée de l'Ariana avec les collections qu'il renferme et le parc qui l'entoure. Il était l'ami et le protecteur des sciences, des lettres et surtout des beaux-arts dans notre pays. Les ouvrages à la production desquels il a concouru comme auteur, comme traducteur, ou simplement comme éditeur, embrassent les sujets les plus variés. Membre de la Société depuis 1854, il l'a présidée pendant plusieurs années (1859-1860, 1865-1866), et son nom figure un grand nombre de fois dans le volume du *Mémorial* à l'occasion de communications faites dans nos séances, de rapports sur l'activité de la Société, ou encore de notices nécrologiques consacrées à ses collègues, J.-J. Chaponnière (M. D. G., t. XII, p. 322-326), Frédéric Soret (M. D. G., t. XVI, p. 178-188), et Théophile Heyer (Genève, 1871, in-8 de 24 p.). Mais, le plus grand service que Revilliod ait rendu à la science historique en même temps qu'à l'art typographique, est à coup sûr, d'avoir réédité, à ses frais et somptueusement, un grand nombre d'anciens ouvrages devenus rares, et d'avoir publié plusieurs manuscrits inédits, relatifs les uns et les autres à la période la plus intéressante de notre histoire nationale, le XVI^e siècle. Tous ces volumes sont sortis des presses de MM. Jules-Guillaume et Édouard Fick. En voici la liste :

DE JUSSIE, *Jeanne*. Le levain du calvinisme, ou commencement de l'hérésie de Genève. [*Réimpr. de l'édition de 1611.*] Genève, 1853, in-8, fig.

FROMMENT, *Anthoine*. Les actes et gestes merveilleux de la cité de Genève, nouvellement convertie à l'Évangille, etc. [*Publiés d'après le manuscrit des Archives.*] Genève, 1854, in-8, fig.

BONIVARD, *François*. Advis et devis de la source de l'idolâtrie et tyrannie papale..... suivis des difformes réformateurs, de l'advis et devis de menconge et des faulx miracles du temps présent. [*Publiés, en collaboration avec J.-J. Chaponnière, d'après le manuscrit des Archives.*] Genève, 1856, in-8.

BONIVARD, *François*. Advis et devis de l'ancienne et nouvelle police de Genève, suivis des Advis et devis de noblesse et de ses offices ou degrez, etc. [*Le 1^{er} ouvrage d'après le manuscrit de M. le baron de Grenus; le 2^me d'après le manuscrit des Archives.*] Genève, 1865, in-8.

— Advis et devis des langues suivis de l'Amartigénée, etc. (*D'après le manuscrit des Archives.*) Genève, 1865, in-8.

— Chroniques de Genève. [*D'après le manuscrit de la Bibliothèque publique.*] Genève, 1867, 2 vol. in-8.

[VIRET, *P.*] Satyres chrestiennes de la cuisine papale. [*Réimpr. de l'édition de 1560.*] Genève, 1855, in-8.

[BADIUS, *Conrad.*] Comédie du pape malade et tirant à la fin. [*Réimpr. de l'édition de 1561.*] Genève, 1859, in-16.

Epistre de Jacques Sadolet, cardinal, envoyée au Sénat et Peuple de Genève,..... avec la Response de Jehan Calvin, etc. [*Réimpr. de l'édition de 1540.*] Genève, 1860, pet. in-8.

CALVIN, *J.* Traitté des reliques, etc. [*Réimpr. faite en collaboration avec É. Fick, de l'édition de 1599.*] Genève, 1863, pet. in-8.

[ESTIENNE, *Robert.*] Les censures des théologiens de Paris, par lesquelles ils avoyent faulsement condamné les bibles imprimées par Robert Estienne imprimeur du roy, avec la response d'iceluy Robert Estienne. [*Réimpr. de l'édition de 1552.*] Genève, 1866, in-8.

Histoire véritable et digne de mémoire de quatre Jacopins de Berne, etc. [*Réimpr. de l'édition de 1549.*] Genève, 1867, br. in-4.

Véritable discours de la découverte de l'entreprise de Loys de Comboursier, sieur du Terrail, etc. [*Réimpr. de l'édition de 1609.*] Genève [1868], br. in-8.

PARADIN, *Guillaume*. Cronique de Savoye. [*Réimpr. faite en collaboration avec É. Fick, de l'édition de 1552.*] Genève, 1874, in-4.

Des cinq escoliers sortis de Lausanne, bruslez à Lyon. [*Réimpr. d'un fragment de l'Histoire des Martyrs de J. Crespin. Genève, Pierre Aubert, 1619.*] Genève, 1878, in-4.

La persécution de l'Église à Paris en 1559. [*Réimpr. d'un fragment du même ouvrage.*] Genève, 1880, in-4.

Revilliod a encore publié : dans nos *Mémoires* (t. XIII, p. 23-

39), la *Chronique du marchand de Genève*; — avec Charles Le Fort et Édouard Fiek, *Le livre du recteur, catalogue des étudiants de l'Académie de Genève de 1559 à 1859* (Genève, 1860, in-8); — enfin les *Mémoires sur la guerre des Français en Espagne*, par M. de Rocca (Genève et Paris, 1887, in-8 avec portr.).

Parmi ses travaux originaux, bornons-nous à citer des *Notes sur la famille des de Tournes*, etc. (impr. dans le *Bulletin du bibliophile*, publ. par J. Techener, 12^{me} série p. 917-930), une biographie d'Henri Zschokke [1770-1848] (impr. dans la *Bibliothèque universelle et Revue suisse*, 1864, t. XIX, p. 350-368), et une relation de voyage, *De Genève à Suez* (Genève, 1870, in-8).

Michel-Georges CHAUVET, né le 6 novembre 1823, mort le 30 mai 1891, a joué, dans la vie politique genevoise, un rôle notable comme député au Grand Conseil depuis 1866 jusqu'à sa mort, et conseiller d'État de 1867 à 1881. De 1855 à 1866 il siégea sur les banes du Consistoire. Il était membre de la Société depuis 1861. Resté seul propriétaire, après la mort de son frère, Marc Chauvet, de la riche collection de médailles créée par son grand-père maternel, M.-C. Beurlin, il la donna à la Ville de Genève, qui lui remit une médaille d'or commémorant cet acte généreux (1883).

La Société a perdu encore cinq de ses membres correspondants, savoir :

MM. HENRI BORDIER (voy. M. D. G., t. XXIII). — Eugène ROSSEEUW SAINT-HILAIRE, — Renier CHALON, — Henri CARRARD, — Édouard REUSS.

Eugène ROSSEEUW SAINT-HILAIRE, mort le 29 janvier 1889, était né à Paris en 1802. Entré en 1826 dans l'enseignement universitaire, il succéda à Laeretelle dans la chaire d'histoire ancienne à la Sorbonne, d'abord comme suppléant (1838), puis comme titulaire (1853). Il ne prit sa retraite qu'en 1872, bien qu'il eut cessé de professer dès 1864. Il avait été élu membre de l'Institut en 1871. Chargé d'une mission en Espagne, par son ami, M. Thiers, il y avait réuni les éléments de son œuvre capitale,

l'Histoire d'Espagne. (Paris, 1844-1879, 14 vol., in-8.) Il était membre correspondant de la Société depuis 1856, et fit, cette même année, dans une de nos séances, une communication sur les Espagnols protestants réfugiés à Genève au XVI^e siècle.

Renier CHALON, docteur en droit, membre de l'Académie royale des lettres, des sciences et des beaux-arts de Belgique, mort à Bruxelles le 23 février 1889, était né à Mons le 4 décembre 1802. La carrière administrative qu'il avait embrassée ne l'empêcha pas de se vouer de bonne heure à l'étude de la numismatique. L'un des fondateurs de la *Société royale de numismatique de Belgique*, définitivement constituée en 1841, il la présida de 1845 à 1885, époque à laquelle il fut nommé président d'honneur à vie. Il est resté presque jusqu'à sa mort le principal rédacteur de l'organe de cette Société, la *Revue belge de numismatique*. Il laisse, sur cette branche des études historiques, de très nombreux mémoires, parmi lesquels il convient surtout de citer ses *Recherches sur les monnaies des comtes de Hainaut* (Bruxelles, 1848, in-4 avec pl. et 3 suppléments, 1852, 1854, 1857) et ses *Recherches sur les monnaies des comtes de Namur* (Bruxelles, 1860, in-4 avec pl. et supplément, 1870). Il avait été nommé membre correspondant de la Société en 1855.

Henri CARRARD, né le 2 septembre 1824, mort le 8 mars 1889, était membre correspondant de la Société depuis 1888. Nommé président du Tribunal de Lausanne en 1863, professeur de droit public et international et de droit commercial à l'Académie de cette ville dès 1869, il s'est fait connaître par de nombreux mémoires juridiques et principalement par ses travaux sur l'unification du droit civil en Suisse. De bonne heure, sa conception du droit l'avait attiré vers les études historiques et archéologiques. Il a laissé sur l'époque du régime savoyard dans le pays de Vaud, dont il avait fait plus particulièrement l'objet de ses recherches, trois mémoires :

Une commune vaudoise au treizième siècle, dans les *Miscellanea di storia italiana*, t. XXV, p. 307-366.

Le combat de Chillon a-t-il eu lieu et à quelle date ? dans les *Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande*, 2^{me} série, t. I, p. 239-302.

A propos du tombeau du chevalier de Grandson, impr. *ibid.*, 2^{me} série, t. II, p. 151-223.

Après avoir présidé de 1879 à 1884 la Société d'histoire de la Suisse romande, il en avait été nommé président honoraire en 1887. Il était membre correspondant de la Députation royale de Turin.

Édouard REUSS, né le 18 juillet 1804, mort le 15 avril 1891, était membre correspondant de la Société depuis 1864. Il avait été nommé en même temps que Baum et Cunitz, et resta le dernier survivant de ce savant triumvirat, auquel nous devons l'édition complète des *Opera Calvini*. C'est comme éditeur des œuvres du réformateur qu'il faisait partie de notre Société, car ses autres travaux rentrent presque exclusivement dans le domaine de la science biblique.

Mémoires, Rapports, etc.

Présentés à la Société.

519. — *Séance solennelle du 2 mars 1888. Cinquantième anniversaire de la fondation de la Société.* Allocution de M. Théophile DUFOUR, président. — Impr. dans le *Mémorial*, p. 283-288.

Discours de M. Paul CHAIX, membre fondateur. — Impr., *ibid.*, p. 288-292.

Coup d'œil sur l'activité de la Société de 1838 à 1888, par M. Charles LE FORT. — Impr., *ibid.*, p. 292-323.

La tentative des Français contre Genève en 1792, par M. Edmond PICTET.

520. — *Séance du 15 mars 1888. Monnaies inédites d'Italie, figurées dans le livre d'essai de la monnaie de Zurich*, communication de M. Eugène DEMOLE. — Impr. dans la *Revue belge de numismatique*, 1888, p. 401-423; tiré à part, Bruxelles, 1888, in-8 de 25 p., avec 4 pl.